Poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2822
Auteur(s) : Laurence Claustres
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu, couverture papier orange, nom et prénom de l'élève, "Poésies" et plusieurs C majuscules manuscrits à l'encre violette et noire. Réglure petits carreaux 4 x 4 mm avec marge, encre violette.
Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,4 cm
Notes : Cahier de récitations: "La lune" (suite) de Maurice Rollinat, "Les souvenirs du peuple" de P.-J. Béranger, " La maison des simples, À ma fille" de Eugène Hollande, "Une vente de nègres" de ?, "La mort du boeuf" de Léonce Depont, "Cauchemar" de Banville, "Le rêve du jaguar" de Leconte de Lisle, "La bataille" de André Lemoyne, "Debout les morts" d'Émile Rachard(?), "Les moineaux" de Auguste Brizeux, "Primevères" de Mme de Pressensé, "Jéricho" de V. Hugo, "Discours de Mardochée" de Jean Racine, "Tu pensais dîner à Paris" et "Le rêve d'un soldat d'aujourd'hui" et "La première classe" de Jean Vézère, "Printemps" d'Eugène manuel.
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Filière : Cours complémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 30 p. manuscrites sur 30 p.
Langue : Français

Dans la vocaille.

Maurice Pollinat

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps.
L'humble toit, dans cinquante ans
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là viendront les villageois
Dire alors à quelque veille:
« Par des récits d'autrefois
Mère abrégez notre veille.
Bien dit-on, qu'il nous ait nuit
Le peuple encor le révère,
Parlez-nous de lui, grand'mère;
Parlez-nous de lui.
Mes enfants dans ce village
Sur dix rois il passa
Voilà bien longtemps de ça
Je venais d'entrer en ménage.
A pied grimpant le coteau
Où pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise
Près de lui je me troublai
Il me dit: « Bonjour ma chère »,
.— Il vous a parlé grand'mère!
Il vous a parlé!
.— L'an d'après, moi pauvre femme,
A Paris étant un jour
Je le vis avec sa cour:
Il se rendait à Notre Dame
Tous les cœurs étaient contents;
On admirait son cortège:
Chacun disait: « Quel beau temps!
Le ciel toujours le protège »
Son sourire était bien doux,
D'un fils Dieu le rendait père.
.— Tel jour sur pour vous grand'mère
Quel beau jour pour vous!

.— Mais quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne!
Un soir tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte:
J'ouvre. Bon Dieu! C'était lui,